

DOSSIER
DE PRESSE

Lauréats de la consultation internationale d'architecture,
d'urbanisme et de paysage *Quartiers de demain*



Quartiers de demain, l'avenir s'invente aujourd'hui

Emmanuel Macron,
Président de la République française

Quartiers de demain a mobilisé depuis des mois, sur 10 quartiers pilotes, 30 équipes d'architectes, d'urbanistes et de paysagistes et près de 1200 professionnels dans 10 quartiers laboratoires de la politique de la ville.

C'est une démarche exceptionnelle dans l'histoire de nos quartiers : depuis « Banlieues 89 » porté au milieu des années 1980 par Roland Castro, jamais notre pays n'avait organisé une pareille compétition internationale d'architecture, d'urbanisme et de paysage pour nos quartiers populaires.

Parce que nos quartiers ont ce devoir d'exigence, envers l'État et envers chacun. Nos quartiers sont les témoins de nos fragilités et de nos réussites, exceptionnelles et trop méconnues. Nos quartiers sont le théâtre tout à la fois de la violence de nos sociétés mais aussi le lieu où justement peuvent s'élaborer des solutions. Ces lieux qui peuvent être des creusets de violence, de fractures instrumentalisées par les uns comme par les autres, peuvent être aussi des creusets d'unité et de beauté. Parce que la beauté – c'est ainsi en République – n'est pas un luxe, c'est une conquête pour l'universel, pour chacun et chacune. Voilà pourquoi, en juin 2023 à Marseille, j'ai souhaité faire la promesse d'un nouvel élan pour nos quartiers. Depuis la cité de la Busserine, j'annonçais le lancement de cette consultation inédite auprès des concepteurs du monde entier, pour transformer 10 quartiers laboratoires de l'architecture de demain.

Les élus, les partenaires publics, nos maires, les 30 équipes ont travaillé pendant des semaines avec les habitants pour repenser ces quartiers. Après le choix des lauréats, il faudra encore œuvrer pour bâtir toujours dans l'écoute et l'intelligence collective. Alors que nous préfigurons le futur du renouvellement urbain, je souhaite

qu'on tire toutes les leçons de « Quartiers de demain » pour changer nos pratiques et nos outils, mais surtout pour changer notre regard sur les quartiers et leurs habitants. Parce que cette méthode de respect et d'efficacité, testée sur 10 sites, a vocation à essaimer plus largement dans les 1500 QPV français.

Voilà presque 80 ans, aux Invalides, que s'ouvrait l'Exposition de la Reconstruction, qui présentait au grand public maquettes et matériaux, plans et dessins pour projeter le logement moderne et donner à voir l'avenir. À un moment où tout était à rebâtir, et dans un autre contexte, déjà l'État pouvait compter sur les architectes, les ingénieurs, les urbanistes pour concevoir les nouvelles formes du logement, bâtir des villes nouvelles, réparer des quartiers meurtris, et répondre à un défi : celui de loger massivement et rapidement à faible coût.

Aujourd'hui, ce sont bien d'autres défis que rencontrent nos quartiers : l'accélération de la transition écologique, le renforcement de notre cohésion sociale, mais aussi notre capacité à redonner confiance dans la capacité de l'action publique à changer les choses. Des quartiers résolument vivants, ouverts, beaux, durables, culturels et accessibles : tout cela est possible. Faisons le avec engagement, respect et unité.

Les projets sont le fruit d'une mobilisation exceptionnelle et inédite. Ils démontrent ce que nous pouvons accomplir en agissant ensemble, lorsque l'action publique et l'excellence architecturale et urbaine se mettent au service du quotidien et de la parole des habitants, pour changer concrètement les lieux du quotidien.

Alors, ne lâchons rien. Il n'y a pas de fatalité pour nos quartiers ni pour le pays.

30 équipes en compétition pour dessiner les quartiers de demain

Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) accueillent 5,3 millions d'habitants. Des banlieues des grandes villes jusqu'au cœur des petites et moyennes villes, les 1 362 quartiers prioritaires de France métropolitaine prennent des formes variées : grands ensembles construits après-guerre en périphérie, cités minières ou encore tissus denses des faubourgs et des centres-villes. Divers par leur histoire, leurs formes, leur qualité de vie, les quartiers prioritaires ont en commun des vulnérabilités accrues, en particulier face au changement climatique.

Lancée à l'initiative du Président de la République, la consultation *Quartiers de demain*, a mobilisé l'innovation et l'excellence architecturale, urbaine et paysagère afin d'accélérer la transformation de dix quartiers et de capitaliser à l'échelle nationale en faveur de la politique de la ville. Elle permettra la réalisation de projets en capacité de faire un effet levier sur l'ensemble du quartier voire au-delà, en offrant une réponse aux attentes des habitants et une contribution exemplaire à la transition écologique.

L'objectif : faire de l'aménagement et de l'architecture des leviers d'accélération des transitions écologiques, sociales et culturelles, dans le respect et la valorisation des milieux et des histoires singulières de chaque territoire.



10
quartiers
pilotes



50 520
habitants
concernés



30
équipes de concepteurs
en compétition



216
membres
des jurys citoyens

13
équipes
internationales

1 200
professionnels
de l'architecture
et du paysage mobilisés





Restitution des ateliers et présentation des maquettes à la Cité de l'architecture et du patrimoine le 6 juin 2025
crédit photo : Marcella Barbieri

Trois objectifs pour inventer le futur des quartiers

O1

Réaliser 10 projets démonstrateurs de la transition socio-écologique

pour améliorer durablement la qualité du cadre de vie et du quotidien tout en faisant émerger des réponses novatrices en matière de neutralité carbone, d'adaptation au changement climatique, de préservation de la biodiversité et de gestion durable des ressources.

O2

Renouveler les modes de faire par la participation citoyenne

Quartiers de demain place la participation des habitants au cœur des projets afin de leur permettre de devenir les acteurs majeurs des changements, à travers notamment la mise en place de jurys citoyens sur chaque site.

O3

Valoriser l'héritage des quartiers prioritaires de la politique de la ville

La consultation encourage l'émergence des projets démonstrateurs visant à réhabiliter et revaloriser l'existant dans une démarche d'économie circulaire et de préservation des ressources.

Retour sur une consultation inédite



27 juin 2023

Annonce par le Président de la République d'un concours international pour la réalisation de 10 grands quartiers d'architecture contemporaine

« Parce qu'une ville retrouve son unité, sort de l'insécurité et retrouve le gout de l'avenir, quand on vit au milieu du beau »

Extrait du discours du Président de la République au fort Saint-Jean le 27 juin 2023

2024

8 nov.

Ouverture des candidatures



Ouverture des candidatures à la suite de la sélection des 10 quartiers pilotes. Le programme vise la mobilisation d'équipes internationales et pluridisciplinaires : architectes, urbanistes, paysagistes, chercheurs pour transformer dix quartiers prioritaires de la politique de la ville.

nov.

Visite des sites

Des visites sont organisées sur les dix sites de projets afin que les concepteurs les découvrent et échangent avec les maîtres d'ouvrage.



16 déc.

492 candidatures reçues

492 équipes pluridisciplinaires déposent leurs candidatures sur 10 sites de projets. Une mobilisation d'une ampleur inédite en France.

2025

janv. → fév.

Sélection des 30 équipes finalistes

Les commissions réunissant élus, bailleurs, services de l'État, personnalités qualifiées examinent les 492 candidatures reçues et retiennent, pour chacun des dix sites, trois équipes habilitées à concourir.



28 janv.

Mise en place des jurys citoyens

Spécialement formés par l'École du renouvellement urbain, des jurys citoyens d'une vingtaine de membres sont mis en place dans chaque quartier. Ils ont un rôle décisif : porter la voix des habitants dans la conception des projets et le choix du lauréat.



fév. → mars

Résidences sur sites

Deux journées d'immersion sur chaque site pour les équipes sélectionnées. Au programme, ateliers in situ, veillée nocturne, balades urbaines, jeux de rôle, artistiques et bien plus. L'objectif : écouter, arpenter, ressentir, comprendre avec les habitantes et habitants, les élus et les acteurs locaux, afin de construire les diagnostics urbains, paysagers et architecturaux présentés lors des commissions de dialogue.

4 et 5 mars

Rencontres nationales à la Cité de l'architecture et du patrimoine



Temps fort marquant le lancement du dialogue compétitif, les Rencontres nationales offrent une scène de débat sur les grands enjeux auxquels les quartiers sont confrontés. Cette journée réunit des centaines de concepteurs, des habitants, des chercheurs et des décideurs autour de l'annonce officielle des trente équipes sélectionnées. Des visites de quartiers prioritaires de la politique de la ville en Île-de-France complètent l'évènement.

avril

Première étape : diagnostics

Les équipes présentent leurs diagnostics urbains, paysagers et d'usages. Ces premières intentions sont débattues afin d'établir une base commune aux orientations à venir.

mai → juin

Manufactures des quartiers

À mi-parcours, une Manufacture locale est organisée dans chaque collectivité partenaire pour tester les premières pistes auprès des habitants et des acteurs du territoire. Cet événement associe ateliers, rencontres in situ et échanges pour tester les premières hypothèses avec les habitants.



5 et 6 juin

Grande Manufacture des quartiers à la Cité de l'architecture et du patrimoine



La Grande Manufacture réunit les trente équipes de concepteurs et près de 200 habitants des quartiers, membres des jurys citoyens. Huit ateliers structurent ces deux journées de travail collectif autour des usages du quotidien : l'école, l'équipement culturel, les espaces naturels et ouverts, l'équipement sportif, le logement, les espaces de travail, le commerce, la rue. Les participants produisent maquettes, dessins et schémas.

Le 6 juin, une restitution publique expose ces différentes contributions, et met en avant les prises de parole des habitants. L'événement confirme la participation habitante comme la colonne vertébrale du processus, propre à alimenter les orientations des équipes à mi-parcours du dialogue compétitif.

juil.

Deuxième étape : orientations programmatiques

Au cours de ce deuxième tour d'auditions et d'échanges, les candidats exposent les pistes programmatiques et les scénarios d'évolution envisagés sur les sites. Les avis motivés des jurys citoyens viennent appuyer l'analyse des propositions.

oct.

Troisième étape : choix des lauréats

Cette ultime commission examine les propositions consolidées des trente équipes et leurs modalités de mise en œuvre. Au terme du processus, les dix projets lauréats sont désignés et sont amenés à se concrétiser pour devenir de véritables démonstrateurs déclinables à l'échelle du pays.

2 déc.

Annnonce des lauréats

Une grande journée « Demain nos villes, 30 projets pour les quartiers » est organisée à la Cité de l'architecture et du patrimoine. Les 30 équipes candidates présentent leurs projets et leurs visions des quartiers prioritaires.

3 déc. jusqu'au 30 mars

Ouverture publique de l'exposition *Quartiers de demain* à la Cité de l'architecture et du patrimoine

Dessins, maquettes et reportages photographiques invitent les visiteurs à explorer en détail les trente projets finalistes. Les projets sont également réunis dans un catalogue spécialement édité (*Quartiers de demain. Des héritages à réinventer*, Éditions Flammarion).

mars 2026 à avril 2027

Mise en œuvre du programme national d'expérimentation

par les collectivités, appuyées par le GIP l'Europe des projets architecturaux et urbains et ses partenaires

Une consultation pour dessiner l'avenir de la politique de la ville

L'annonce du 2 décembre 2025 par le Président de la République des dix équipes lauréates marque l'achèvement de l'acte 1 de la consultation internationale *Quartiers de demain*, dédié au dialogue compétitif simultané des 30 équipes finalistes sur les 10 quartiers, rythmé par des temps forts de participation habitante et de co-construction des projets avec les jurys citoyens. L'acte 2 du programme s'ouvre désormais, autour de l'accompagnement des dix projets lauréats jusqu'à leur réalisation et de la capitalisation et de la valorisation de la consultation internationale *Quartiers de demain*.

Trente projets expérimentaux d'architecture, d'urbanisme et de paysage ont été débattus. Dix équipes lauréates mettront en œuvre leurs innovations sur les territoires pilotes du programme.

Au-delà de l'héritage matériel qui verra le jour dans 2 à 5 ans au regard des projets, le programme *Quartiers de demain* constitue un héritage immatériel – innovations, savoir-faire et méthodologie – développé à l'occasion de la consultation. Cet héritage rencontrera les initiatives portées dans les quartiers prioritaires de la ville par ses partenaires (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine, Union Sociale de l'Habitat, Agence Nationale de la Cohésion des Territoires) pour façonner les quartiers de demain.

10 laboratoires pour expérimenter la ville de demain



Les jurys citoyens lors de Grande Manufacture des quartiers
crédit photo : Marcella Barbieri

Le programme national d'expérimentation *Quartiers de demain*, opéré par le GIP l'Europe des projets architecturaux et urbains vise, avec ses partenaires, trois missions prioritaires :

Accompagner la réalisation des dix projets au plus près des habitants des QPV

Les 10 projets lauréats, laboratoires pour expérimenter la ville de demain sont mis en œuvre pour un effet de levier sur les quartiers.

Promouvoir l'innovation architecturale, urbaine et paysagère

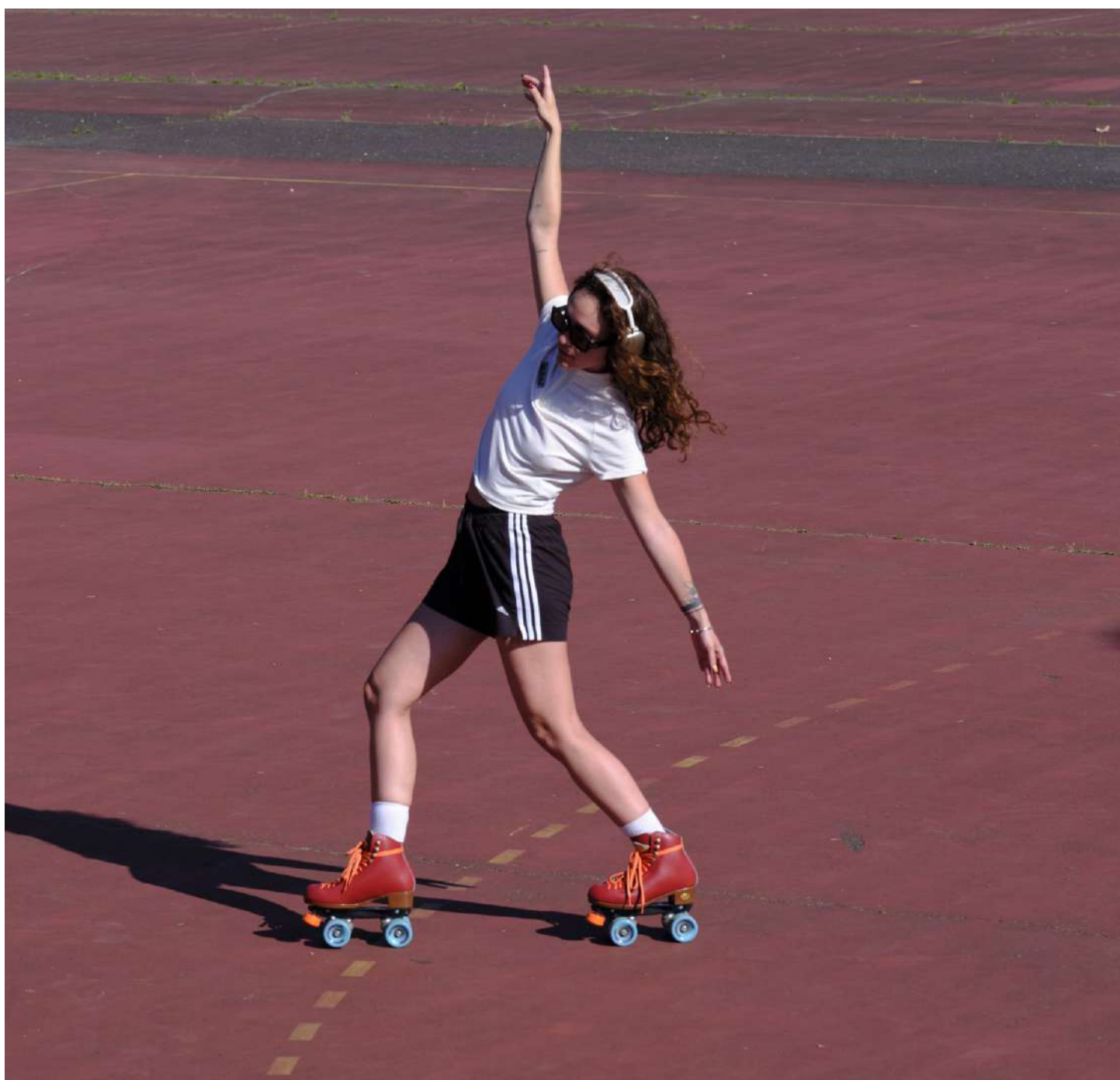
La présentation des résultats de la consultation internationale ouvre le débat, auprès des professionnels comme du grand public, autour des 30 projets-manifestes : leurs solutions concrètes, leurs innovations. Les méthodes développées pour un nouvel art de bâtir servent d'exemples pour inspirer d'autres territoires.

Capitaliser pour les politiques publiques

La capitalisation croisée et le partage des enseignements sont organisés afin de diffuser l'héritage immatériel du programme et d'alimenter les réflexions sur la politique de la ville au plan local comme national.

Palmarès

30 équipes finalistes,
10 lauréats



492 groupements pluridisciplinaires (architectes, urbanistes, paysagistes...) ont répondu à la consultation fin 2024. Parmi eux, 30 équipes finalistes ont été sélectionnées pour participer au dialogue compétitif, avec des profils variés : de nombreuses équipes primées en France ou à l'international et de jeunes équipes de concepteurs. Trente projets expérimentaux ont été débattus, autant de visions pour alimenter une année de mobilisation exceptionnelle autour de la transformation des quartiers. Enfin, dix équipes lauréats ont été sélectionnés et seront accompagnés jusqu'à leur réalisation.



LAURÉATS

Caen

La Soda (France)

Colmar

BASE (France)

Corbeil-Essonnes

h2o architectes (France)

Coulommiers

**Cathrin Trebeljahr Architecte
(France-Suisse)**

Le Mans

Raum404 (Suisse) + Estran (France)

Lodève

**Atelier du Rouget Simon Teyssou
et associés (France)**

Manosque

Topotek 1 (Allemagne)

Marseille

Atelier Marion Talagrand (France)

Pessac

Dominique Perrault Architecture (France)

Sedan

Lab705 (Belgique)

Lodève

crédit photo : Aglaé Bory



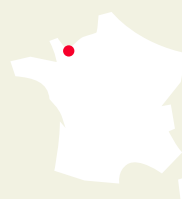
Caen, quartier Grâce de Dieu, bâtiment Langevin

**Projet de restructuration
de l'immeuble Langevin,
de son offre de logements,
de son socle, et aménagement
des espaces attenants**

Porteurs de projet
CAEN LA MER HABITAT ET VILLE DE CAEN



**Découvrez
le site**



LA SODA



Architecte mandataire

LA SODA

Architecte cotraitant

ERWAN BONDUELLE

Paysagiste

COLOCO

Énergie thermique fluides

ESPACE TEMPS

Structure

EVP INGENIERIE

Économie

VPEAS

Expertise en développement éco

BERENICE POUR LA VILLE ET LE COMMERCE

Expertise en montage opérationnel

BERENICE POUR LA VILLE ET LE COMMERCE

Développement durable

ESPACE TEMPS

Réemploi

ESPACE TEMPS

Dépollution, désamiantage, démolition

BLEU BLANC VERT

Au-delà d'une simple planification spatiale, il s'agit ici de programmer le territoire à partir de ses conditions physiques et sociétales : le sol, le climat, les résidents et les dynamiques locales. Le quartier est saisi comme un palimpseste vivant, où se mêlent cultures habitantes, vision écologique et convivialité. En les amplifiant par des démolitions sélectives, le projet propose de révéler les qualités existantes plutôt que de les effacer : porosité, faible épaisseur, inertie thermique, vertus aérauliques. Il crée des logements traversants et rééquilibre intimité et vie collective en misant sur un socle actif mixte. Trois programmes phares le structurent : le Plateau, consacré à la culture artistique ; la Pépinière des transitions, soutenant TPE et initiatives locales ; et la Maison du vivant, qui associe maraîchage, alimentation solidaire, actions pédagogiques et débats citoyens. Plus qu'un projet architectural isolé, le Superlangevin s'impose comme un prototype répliquable, quelles que soient les techniques constructives en jeu. La Fabrique du Langevin, lieu d'expérimentation et de transmission, associe habitants et usagers, écoles et universités, dans une dynamique d'apprentissage collectif. Habiter le Superlangevin, c'est aussi produire, cultiver et se cultiver, pour partager un nouvel horizon d'ici à 2050.

LIN ARCHITECTURE + URBANISM

Architecte mandataire

LIN (ALLEMAGNE)

Architecte cotraitant

CSA - CAMILLE SALOMON ARCHITECTE

Urbanisme et programmation

ADÉLAÏDE ATELIER D'URBANISME

Philosophie

JOSEPH HANIMANN

Ingénierie TCE

BETEM

Développement durable

BETEM

Économie

ANM

Expertise en développement éco

ANM



Les grands ensembles sont marqués par une tension entre monumentalité et horizontalité. Ici, il ne s'agit pas de détourner le regard, mais de magnifier ces oppositions. Deux objets architecturaux y participent : le Podium et l'Exosquelette. Le Podium transcende l'horizontalité : il devient interstice actif où se regroupent culture, travail, vie associative et mobilité. Véritable activateur, il est le point de rencontre du quartier. La monumentalité trouve, elle, son prolongement dans l'Exosquelette. Ensemble, Podium et Exosquelette s'érigent en réceptacles des mémoires matérielles et immatérielles du Langevin. Le projet s'appuie sur un squelette patrimonial : la structure d'origine de l'immeuble perçue comme un héritage moderne. L'architecture est mouvante et ouverte aux habitants : les usages qu'ils font du bâtiment produisent une nouvelle esthétique du quotidien. Le Langevin devient un support vivant, animé par ses occupants, tissant dans la répétition sérielle une multiplicité de possibles. C'est là que naît la ville légère : dans une architecture habitée, productive et ouverte.

SERGISON BATES ARCHITECTS

Architecte mandataire

SERGISON BATES

Architecte cotraitant

ATELIER HART BERTELOOT

Paysagiste cotraitant

ATELIER JEAN CHEVALIER

Ingénierie fluides thermique

ESPACE TEMPS

Structure

EVP INGENIERIE

Économie

BECQUART

Expertise en développement éco

COURTOISIE URBAINE

Expertise en montage opérationnel

COURTOISIE URBAINE

Développement durable

ESPACE TEMPS

Réemploi

ESPACE TEMPS

Expertise historique, patrimoniale
et fonctionnelle

ATELIER RICHARD KLEIN ARCHITECTES

Ingénierie façades enveloppes

SAS ETE



Le projet de transformation s'inscrit dans une démarche de réemploi et de valorisation d'une architecture oubliée et désaimée. En prenant le contrepied de ce désintérêt, il s'agit de saisir une opportunité : celle de révéler le caractère patrimonial de la construction, pour en faire un témoin actif de l'Histoire, et le porteur d'une esthétique et d'un renouveau. L'objectif est d'envisager le devenir du bâtiment à partir de ce qu'il est, en révélant l'ingéniosité des architectes, ingénieurs, paysagistes, techniciens et ouvriers qui y ont contribué. Ancré dans des paysages actifs et sociaux, le projet s'appuie sur les dynamiques locales pour réactiver les liens entre architecture, habitants et territoire. La valeur patrimoniale de l'édifice est réelle : la construction n'est pas ordinaire, elle est le témoin d'une époque qui mérite d'être reconnue. La réflexion se veut optimiste et place les habitants au centre de la transformation, pour rendre à l'édifice son échelle humaine – celle d'une habitation. Le projet repense les usages du socle de l'édifice, requalifie les espaces communs, diversifie les typologies de logements et rétablit la continuité entre le bâtiment et son environnement. Il propose un cadre de vie plus traversant, ouvert et vertueux, où la structure héritée devient le support d'un nouveau plaisir d'habiter.



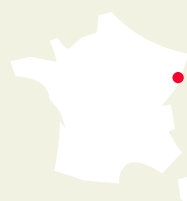
Colmar, quartier Europe- Schweitzer

Aménagement de la plaine Pasteur,
vaste espace public, en un lieu de
rencontre et de nature, doté d'une
identité forte et accessible à tous

Porteur de projet
VILLE DE COLMAR



Découvrez
le site



BASE



Architecte urbaniste paysagiste mandataire

BASE

Sociologie urbaine

BFLUID - SÓNIA LAVADINHO (SUISSE)

Expertise écologique

EODD INGENIEURS CONSEILS

Ingénierie VRD

ARTELIA

Ingénierie TCE

ARTELIA

Économie de la construction

ARTELIA

Prévention situationnelle

CRONOS CITY LAB

Préfiguration, prototypage, activation

ATELIER NA

Au-delà de ses dimensions techniques, le projet porte une vision : celle du réenchantement de la plaine, en vue de renouer avec l'utopie originelle des grands ensembles qui pensaient le vide comme un espace collectif. Adapté aux attentes d'aujourd'hui, le parc ne vient pas figer un modèle, mais fournit une matrice capable d'accueillir et de nourrir des initiatives citoyennes diverses : cultiver, apprendre, débattre, célébrer, réparer, prendre soin. Pour devenir une nouvelle destination métropolitaine, le « parc refuge » doit répondre à un double enjeu. D'une part, celui de développer un véritable espace de nature, acclimaté aux nouvelles fonctions écologiques : prairies différenciées, bosquets, zones humides, vergers... D'autre part, celui d'activer des appropriations collectives tout public selon des fonctions programmatiques réinventées : jeux intergénérationnels inclusifs, pratiques sportives exclusives, lieux de rencontre et de convivialité...

Pour rendre la plaine lisible et attractive, une composition paysagère claire, inspirée des grands parcs à l'anglaise, permet d'intégrer les alignements d'arbres structurants dans des lisières écologiques renforcées, et de valoriser une prairie centrale réversible, autour de laquelle les lieux d'usages viennent s'organiser selon des parcours de fraîcheur. Aménager un tel parc urbain est l'occasion de renouveler l'image du quartier en profondeur. Un travail d'animation et de programmation des parvis d'entrée assure des transitions douces et sécurisées depuis la ville vers le cœur du parc, comme autant de nouvelles destinations et d'incitations à des appropriations libres pour les habitants. Ainsi, la plaine Pasteur peut se transformer en un écosystème vivant et en mouvement, façonné par les usages et la créativité de ses destinataires.

Du grand vide de la plaine Pasteur, le projet conserve l'ampleur et l'unité : une vaste

ATELIER JACQUELINE OSTY ET ASSOCIÉS

Paysagiste urbaniste mandataire

ATELIER JACQUELINE OSTY & ASSOCIÉS

Architecte

INESSA HANSCH ARCHITECTE

Sociologie urbaine

SOCIO EN VILLE - BÉNÉDICTE DE LATAULADE

Expertise écologique

BIOTOPE - AGENCE GRAND EST

Ingénierie VRD

TPF INGÉNIERIE

Ingénierie TCE

TPF INGÉNIERIE

Économie de la construction

TPF INGÉNIERIE

Prévention situationnelle

CRONOS CITY LAB

Développement durable

SOL PAYSAGE



clairière entourée d'un écran boisé devient la nouvelle agora paysagère fédérant l'hôpital Pasteur et les quartiers de l'ouest de Colmar, au sein d'une nouvelle centralité de proximité. Au nord, le parc ouvre grand sur son environnement urbain par une large esplanade de 9 000 mètres carrés intégrant la mosquée et accueillant une grande halle – le Nuage, un abri protecteur pour de nouveaux usages –, un kiosque et un espace de convivialité en interface avec l'animation des avenues de Paris et de l'Europe. Au centre, la prairie ovale est calibrée en un espace de 1,2 hectare ouvert à des usages multiples : événementiels, festifs, culturels et ludiques. Soulignée par une lisière d'arbres à fleurs, cette prairie crée l'événement par la mise en scène des variations saisonnières : un spectacle susceptible d'attirer des Colmariens de loin. Autour de l'ovale se déploie la forêt active, ponctuée d'un chapelet de petites clairières qui accueillent sous les arbres des espaces de convivialité ludiques et sportif, des espaces de calme et de détente et une déclinaison d'aires de jeux pour les adolescents et les plus petits.

L'ANTON & ASSOCIÉS

Paysagiste urbaniste mandataire

AGENCE L'ANTON & ASSOCIÉS

Architecte

ATELIER CITÉ ARCHITECTURE

Sociologie urbaine

TRAIT CLAIR

Expertise écologique

TRANS-FAIRE

Ingénierie VRD

OTEIS

Ingénierie TCE

OTEIS

Économie de la construction

OTEIS

Prévention situationnelle

CRONOS CITY LAB / SS TRAITANT

Ingénierie écologique et gestion hydraulique

SINBIO SCOP



Longtemps paralysée dans son évolution urbaine par son statut de réserve foncière de l'hôpital voisin, la plaine Pasteur apparaît comme un vaste espace stratégique oublié. Fort de ce constat, le projet doit répondre à deux enjeux majeurs. D'une part, réaménager les franges de la plaine par le biais d'un urbanisme d'assemblage, propre à transformer cette « coupure » en une réelle « couture » urbaine. Un travail de composition spécifique vient fédérer les grands équipements riverains. La plaine est pensée non pas comme un parc en soi, mais comme une grande pièce urbaine structurant l'Ouest colmarien. D'autre part, alors qu'elle présente de nos jours l'aspect d'un pré obstinément tondu, dépourvu de relief, d'ombre et d'eau, la plaine doit devenir un espace d'agrément pour les habitants, avec une fertilité retrouvée au bénéfice de la biodiversité comme des pratiques urbaines. On devra y jardiner autant la nature que les usages. D'un espace oublié, de faible attractivité et de piètre qualité environnementale, la plaine Pasteur, au centre d'un système urbain généreux, révèle ainsi ses formidables atours ensommeillés et vient répondre au désir des Colmariens d'un grand parc central à l'alsacienne.



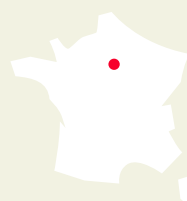
Corbeil- Essonnes, quartier des Tarterêts

Réhabiliter la chaufferie du quartier,
bâtiment emblématique du
patrimoine industriel du XX^e siècle,
pour réaliser un équipement culturel
rayonnant et pluridisciplinaire

Porteurs de projet
AGGLOMÉRATION GRAND PARIS SUD
ET VILLE DE CORBEIL-ESSONNES



Découvrez
le site





Architecte mandataire
H2O

Architecte du Patrimoine
EUGÈNE

Architecte
MARTIAL MARQUET STUDIO

Paysagiste
ALTITUDE 35

Structure
EQUILIBRE

Acoustique
PEUTZ & ASSOCIÉS

HQE
MILIEU STUDIO

Ingénierie fluides, performance
énergétique, économie
IGREC

Équipement technique désaffecté, la chaufferie des Tarterêts est réhabilitée pour devenir un établissement public ouvert aux habitants du quartier. Attentif à valoriser les qualités architecturales et patrimoniales de l'édifice, le projet s'emploie à en restaurer l'enveloppe en préservant le grain de l'existant. Les interventions légères sur les voûtes et en façade sont aussi l'occasion d'améliorer les capacités thermiques et acoustiques. La requalification des abords du bâtiment ainsi que l'animation de la façade et de la cheminée relient le nouvel équipement au quartier, l'ouvrent à la ville et au territoire. En parallèle, un sol actif accueille les usages renouvelés et accompagne leur modularité au fil des événements et des saisons. Le prolongement de la mezzanine en rez-de-ville et la création d'un nouveau parterre en rez-de-jardin permettent d'intégrer et de dissimuler les dispositifs techniques indispensables au fonctionnement du lieu, et offrent une vaste surface modulable. Les SuperMeubles, conçus pour habiter le site et ponctuellement ses abords, participent à la création d'un espace chaleureux et polyvalent : sur le parterre, le mobilier de la bibliothèque s'aménage à l'envi selon la programmation du moment. Ce même principe se déploie dans chaque espace public du programme : café, espace de convivialité et d'expression artistique. Fabriqués et testés par les habitants pendant la préfiguration, ces SuperMeubles cristallisent l'ambition collaborative du projet.

DDA – DEVAUX & DEVAUX ARCHITECTES

Architecte mandataire

AGENCE DDA

Architecte associé

FREAKS

Paysagiste

ATELIER IRIS CHEVRET

Structure

BOLLINGER + GROHMANN

Acoustique

STUDIO DAP

Ingénierie fluides

CHOLET

Développement durable

ATELIER FRANCK BOUTTÉ

Économie

BMF

VRD

LOLLIER

Scénographie

KANJU

Culture

LE TROISIÈME PÔLE



Visible depuis le RER et témoin d'un passé industriel, la chaufferie des Tarterêts est un emblème dans le paysage qui signale le quartier dans le Grand Paris. Transformée en médiathèque au travers d'un programme culturel ambitieux, elle s'impose aussi comme le barycentre d'un réseau de parcs spécifiquement développés par la requalification des espaces ouverts des quartiers voisins. Nouveau lieu public de proximité, le jardin dessiné en écho à la géométrie du bâtiment, véritable théâtre de verdure ombragé, vient offrir aux habitants un havre de fraîcheur face au changement climatique ; s'y ajoutent, en matière de convivialité, une terrasse de café ouverte sur la ville et la place du marché. Le bâtiment conserve un rôle de connexion au cœur du quartier, cette fois par le biais de la connaissance, de l'apprentissage et de l'expérimentation. Hier il distribuait, dorénavant il rassemble. Médiathèque et fabrique polyvalente, ce nouveau « salon du quotidien » est un lieu d'événements et de convivialité pour tous (programmation culturelle, cuisine partagée). Le projet est modulable : les espaces de ressources, le café citoyen et l'« espace capable » peuvent se reconfigurer aisément grâce à une scénographie de gradins, rideaux, mezzanines, mobilier, etc. Propice aux pratiques libres, cet espace public couvert prolonge l'extérieur de la manière la plus profitable selon les conditions saisonnières.

STUDIO GANG

Architecte mandataire

STUDIO GANG

Architecte du Patrimoine

NASCA

Paysagiste cotraitant

APRÈS LA PLUIE

Ingénierie TCE

BERIM

Acoustique

AIDA - ATELIER INDÉPENDANT D'ACOUSTIQUE

Développement durable

AGI2D

Programmation, concertation
et participation

THE STREET SOCIETY



Sous le nom de Curieuse Chaufferie, le bâtiment industriel classé devient un équipement culturel hybride, pensé comme une « bibliothèque du futur » formant un écosystème d'apprentissage collectif par la lecture, mais aussi par la parole, le faire, l'expérience. Elle accueille un café, une bibliothèque réinventée, des ateliers de création, une cuisine citoyenne, un kiosque multiservice, une prètothèque et des espaces jeunesse. Son grand foyer modulable, ses terrasses et son généreux jardin paysager favorisent l'expérimentation, la transmission, l'inclusion et la rencontre. Reposant sur cinq valeurs fondatrices – l'accueil, la pluralité, la solidarité, la transmission et la fierté – identifiées avec les habitantes et habitants du territoire, la programmation est constamment renouvelée. Porteuses de sens et d'attentions, les activités renouent avec la curiosité au sens étymologique du terme (du latin cura, le « fait de prendre soin »), pour constituer un véritable laboratoire vivant de curiosités partagées. En phase avec les enjeux environnementaux, la réhabilitation intègre réemploi de matériaux, économie circulaire et respect de la biodiversité. Véritable repère culturel et social, la chaufferie devient un modèle d'équipement civique et durable, capable d'évoluer avec les besoins du quartier et de rayonner bien au-delà de Corbeil-Essonnes.



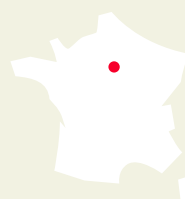
Coulommiers, quartier des Templiers

Rénovation et
d'extension d'un pôle
éducatif ouvert sur la
ville en cœur du
quartier

Porteur de projet
VILLE DE COULOMMIERS



Découvrez
le site



CATHRIN TREBELJAHR ARCHITECTE



Architecte mandataire
CATHRIN TREBELJAHR ARCHITECTE

Urbaniste
LES MARNEURS

Ingénierie VRD
ATEVE

Ingénierie fluides
THERMI FLUIDES

Ingénierie structure
ATELIER MASSE

Économie de la construction
EXECO

Programmation architecturale et urbaine
(dont commerce)

MÉTAMORPHOSES URBAINES

Développement durable
ZEFÇO

Réemploi et matériaux biosourcés
R-USE

Penser l'école de demain revient à penser l'incertitude. Le contexte contemporain, en constante évolution, ouvre de nouveaux horizons et encourage une remise en question des pratiques architecturales avec souplesse et créativité : sobriété des ressources, frugalité constructive, réemploi et solutions bioclimatiques. Au cœur des Templiers, le projet de regroupement des écoles s'organise autour d'un parvis central piéton, ouvert sur le quartier, qui articule les deux enceintes scolaires. Au sud se déploie le monde des petits : la crèche, réhabilitée dans l'existant, et l'école maternelle. Au nord prend place l'école élémentaire. Entre ces pôles, deux pavillons en rez-de-chaussée se font face : l'un abrite la restauration, l'autre le centre de loisirs, formant un cœur partagé où se croisent âges et usages. Deux préaux marquant les différentes entrées ouvrent sur des cours arborées assimilables à un monde intérieur protecteur, à la fois terrains de jeux ou d'aventures et îlots de fraîcheur. Les espaces d'apprentissage, organisés par groupes de classes, s'épanouissent face à la nature et peuvent se prolonger sur l'extérieur. Une coursive relie les pavillons et joue le rôle de préau en rez-de-chaussée et de circulation extérieure à l'étage. Les couloirs élargis accueillent des alcôves appropriables, lieux de lecture, d'expérimentation ou de calme. Le parvis central, ouvert au quartier hors temps scolaire, devient un chemin de traverse pour relier les programmes partagés. Les pavillons en bois, d'un ou deux niveaux, se distribuent en lisière d'îlots entre espace public et cours intérieures. Construits avec des matériaux biosourcés, ils garantissent confort thermique et pérennité, tandis que des protections solaires et des ouvertures en toiture favorisent lumière et ventilation naturelle. La trame préfabriquée en ossature bois rend l'ensemble extensible et réversible. Conçu à l'échelle domestique, le projet retrouve la mesure de l'enfant et esquisse un modèle répliquable d'école ouverte, résiliente, innovante et évolutive.

VURPAS ARCHITECTES

Architecte mandataire

VURPAS ARCHITECTES

Urbaniste paysagiste

AGENCE RÉSEAU(X)

Architecte associé

COMMUNE - ATELIER D'ARCHITECTURE

Ingénierie TCE

GUSTAVE - INGÉNIEUR DU BOIS (STRUCTURE),

OTEIS (FLUIDES)

Économie de la construction

VURPAS ARCHITECTES

Programmation architecturale et urbaine
(dont commerce)

INITIAL CONSULTANTS

Développement durable

OTEIS

Réemploi et matériaux biosourcés

CYCLE UP

Design, réemploi et concertation

**SARA DE GOUY - DESIGNER D'ESPACE -
ARCHITECTE**

Cuisine

ICP

Acoustique

GÉNIE ACOUSTIQUE



Jehan de Brie, homme du pays de Coulommiers dit « le Bon Berger », auteur au XIV^e siècle du premier traité de référence sur « l'art de la bergerie », a donné son nom à l'école élémentaire du quartier, imaginée par Émile Aillaud dans les années 1960. Alors que celle-ci est aujourd'hui promise à la démolition, comme de nombreux autres immeubles dans le cadre du programme de renouvellement urbain local, le projet choisit au contraire de la préserver et d'en faire un laboratoire d'appropriation et de transformation de l'héritage moderne au bénéfice d'usages rénovés, renouvelés et augmentés, en phase avec la pertinence du dessin initial. Cette première polarité scolaire est le point de départ d'une constellation d'équipements (crèche, rez-de-chaussée actif, services, parvis) qui prennent place dans une « centralité-parc » s'étirant jusqu'à l'école maternelle Jean-de-la-Fontaine, elle aussi transformée. Ses classes de plain-pied ouvrant sur des jardins, ses cours-paysages et son programme hybride ouvert sur le quartier veulent répondre aux attentes formulées à l'égard de l'école de demain – en particulier celles d'un rapport au paysage renouvelé dès le plus jeune âge, et plus largement d'un équipement phare mis au service des habitants. Les moutons qui paissent dans les champs voisins traversent la rue et font leur apparition dans le quartier. Jehan de Brie le verrait sans doute d'un très bon œil...

YLÉ ARCHITECTES

Architecte mandataire

YLÉ ARCHITECTES

Urbaniste

DJAO-RAKITINE SAS

Architecte associé

BC ARCHITECTS (BELGIQUE)

Ingénierie TCE

OTEIS

Économie de la construction

ECO+CONSTRUIRE

Programmation architecturale et urbaine
(dont commerce)

ALPHAVILLE

Développement durable

ZEFCO

Réemploi et matériaux biosourcés

YLÉ ARCHITECTES

Programmation commerciale

BERENICE POUR LA VILLE ET LE COMMERCE

Acoustique

PEUTZ & ASSOCIÉS

Cuisine

BEGC



Sensible à l'héritage du site, la transformation du quartier s'inscrit dans la continuité et s'appuie sur les habitants. Le projet n'est pas dessiné contre le territoire, mais avec lui. Plutôt que de céder à la logique brutale de la *tabula rasa*, le travail s'opère par ajustements fins, intensification des usages et réactivation du déjà-là. Les logements, les espaces publics, les équipements hérités ne sont pas des obstacles : ils sont des matières vivantes à transformer. Il s'agit de redonner du sens aux lieux, d'y réinscrire l'école comme un cœur battant, et de tisser des liens entre les venelles, les places, les parcs et la population. Conçue à partir des ressources locales – chanvre, bois bleui, terre crue –, cette nouvelle École des éléments réactive des filières artisanales et transmet des savoir-faire aux enfants comme aux habitants. Son architecture low-tech révèle les cycles de l'air, de l'eau, de la matière : ventilation naturelle, récupération des eaux de pluie et inertie thermique des murs, comme autant de leçons incarnées. L'école est réversible, ouverte, capable d'accueillir d'autres usages lorsque les classes se taisent : tiers-lieu, association, maison de quartier... Enfin, elle se lit à hauteur d'enfant : trottoirs élargis, venelles apaisées, cours-paysages et espaces libres d'expérimentation affirment que la ville doit redevenir hospitalière pour les plus jeunes – et donc pour tous. L'école incarne une promesse : bâtir avec ce qui est là, et pour ceux qui sont là, un lieu d'enseignement autant par ses murs que par ses usages, et qui prépare à habiter le monde autrement, en commun.



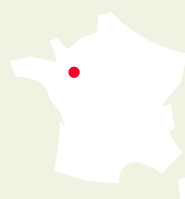
Le Mans, quartier des Sablons

Restructuration de l'immeuble
de bureaux « Le Laffitte »,
rez-de-chaussée commercial
et d'une moyenne surface
alimentaire, et aménagement
des espaces publics attenants

Porteurs de projet
CÉNOVIA CITÉS ET LE MANS MÉTROPOLE



Découvrez
le site



RAUM 404 + ESTRAN



Architectes urbanistes (mandataires)

RAUM404

Architectes urbanistes

ESTRAN

Programmation

ALPHAVILLE

Programmation commerciale

BÉRÉNICE

Structure et façades

T/E/S/ S ATELIER D'INGÉNIERIE

Qualité environnementale du bâtiment

ÉLÉMENTS INGÉNIERIE

Typique des Trente Glorieuses, l'ensemble bâti des Sablons porte un double héritage : celui d'une vision ambitieuse de la ville fonctionnelle, mais aussi celui d'une fragilité d'usage et d'image. Plutôt que de reconduire la logique de la démolition-reconstruction ou de geler la forme urbaine existante, le projet s'attache à la déradicaliser en activant ses potentiels au travers de leviers multiples : sols perméables, trames paysagères, géographie de la vallée de l'Huisne, interstices disponibles pour des formes souples de travail, réversibilité entre habitat et production, biodiversité urbaine. La ville moderne n'est plus un obstacle à contourner, mais une matière à reconfigurer. Trois stratégies maîtresses guident le projet : l'objectif d'un chantier sans déchets ; la création d'une coopérative démocratique qui anime le quartier, organise les usages partagés et favorise les synergies entre habitants et entreprises régionales ; enfin, la mise en place d'un dispositif PARU (Programme d'apprentissage pour la rénovation urbaine) sous la forme d'un chantier-école, afin de valoriser les savoir-faire locaux, de favoriser l'insertion et de renforcer la cohésion sociale. Renommé le Grand-Échafaudage, le bâtiment n'est pas figé, mais il est une structure ouverte et perméable au paysage environnant et aux flux de vie. Ses vastes terrasses partagées, sa toiture cultivée et ses espaces mutualisés viennent tisser solidarité, apprentissage et économie locale. Plus qu'une architecture, c'est un échafaudage à la fois matériel et social pour bâtir une société résiliente.

DADOUR DE POUS ARCHITECTURE & GAËTAN REDELSPERGER ARCHITECTURE

Architecte urbaniste mandataire

DADOUR DE POUS ARCHITECTURE

Ingénierie TCE

TERRELL

Économie de la construction

VPEAS

Expertise en montage opérationnel

SOLETDEV

Développement durable

ATMOS LAB (ANGLETERRE)

Réemploi

OLSO RÉEMPLOI, LES CHANTIERS DE DEMAIN

Architecte associé

GAËTAN REDELSPERGER ARCHITECTURE

Développement de projets immobiliers
et urbanisme solidaire

SOLETDEV

Aménagement paysager

CYRILLE MARLIN PAYSAGISTE

Acoustique

GUI JOURDAN

Concertation

SOLETDEV



Le projet repose sur le constat que le travail sur le Laffitte, à lui seul, ne peut régler les difficultés du quartier. Une vision globale nécessite un travail de qualification et de mise en relation entre la place haute, la maison du projet, la galerie nord et le Laffitte. Sur la façade sud de ce dernier, les espaces commerciaux existants sont mis en valeur par des devantures double hauteur. La flexibilité de la trame structurale permet de dessiner des espaces traversants, prolongés par de larges balcons aux vertus bioclimatiques, ouvrant sur l'Huisne et le grand paysage. Côté nord, le socle est remodelé pour ouvrir les angles de vue et les cheminements, et retrouver une échelle domestique. Répondant d'une logique de densification maîtrisée, les toitures du bâtiment sont redessinées afin d'accueillir des surélévations et des terrasses. Enfin, au cœur du dispositif est creusé un patio jusqu'à la pleine terre, qui permet d'amener air, lumière et végétation. Différents lieux de solidarité et de soin (café solidaire, maison médicale, etc.) viennent compléter le tout. Sur l'ensemble des abords, le terrain est remodelé pour retrouver des cheminements en pente plus naturels qui reconnectent les niveaux de plancher et le tissu urbain environnant. Enfin, la création d'un pôle autour de l'économie sociale et solidaire vient soutenir les dynamiques endogènes et renforcer l'attractivité du territoire. L'architecture se veut un outil d'émancipation au service du projet démocratique.

SYVIL ARCHITECTURES

Architecte urbaniste mandataire

SYVIL ARCHITECTURES

Ingénierie TCE

ALBERT & CO, AGENCE MILAE

Économie de la construction

ALBERT & CO

Expertise en montage opérationnel

URBANOVA

Développement durable

ALBERT & CO

Réemploi

BELLASTOCK

Concertation

ATELIER ISLA

Paysage

BOURGEOIS GACHES CAMILLE

Électricité

BETELEC

VRD

INGÉNIERIE RÉALISATION IMMOBILIÈRE

FONCIÈRE



Aujourd'hui délaissé et méconnu des habitants, le Laffitte est en réalité une pièce maîtresse du renouvellement de la place des Sablons. L'emplacement de l'actuel supermarché, barycentre du quartier, vient marquer la nouvelle centralité naturelle de la ville-parc originelle imaginée par Pierre Vago, en lien direct avec les bords de l'Huisne toute proche. Trois gestes architecturaux structurent le projet : la création d'une halle en rez-de-ville, inspirée des marchés couverts traditionnels ; une surélévation qui redonne à l'édifice une silhouette élancée et l'adresse au grand paysage ; enfin, l'adjonction de coursives pour découisonner l'usage et l'avenir des plateaux. La filière alimentaire devient le fil rouge de la vocation économique du site avec un *food court* pour vitrine. Le projet distingue le traitement de la « coque » extérieure du bâtiment et celui des aménagements intérieurs, pour permettre une plus grande adaptabilité aux besoins des entreprises qui ne se manifesteront qu'ultérieurement, ainsi qu'une réduction des risques financiers supportés par la collectivité en autorisant à long terme une possible revente à la découpe à des entrepreneurs locaux. L'architecture adopte une approche essentialiste, où la qualité spatiale naît de la mise en valeur de ses éléments fondamentaux. Le projet investit largement le thème des « communs » en tant que prolongement des espaces publics et ferment du vivre-ensemble. Le socle commercial ménage des surfaces pour de petits programmes issus d'initiatives habitantes, aptes à renforcer l'appropriation des lieux et son intégration au sein du quartier.



Lodève, centre-ville

**Aménagement des berges
de la Lergue et de la Soulondre,
et création d'une salle de
spectacle dans un ensemble
patrimonial**

Porteurs de projet
**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES LODEVOIS
ET LARZAC ET VILLE DE LODÈVE**



**Découvrez
le site**



ATELIER DU ROUGET SIMON TEYSSOU ET ASSOCIÉS



Architecte urbaniste paysagiste mandataire
**ATELIER DU ROUGET SIMON TEYSSOU
ET ASSOCIÉS**

Ingénierie VRD
SUD INFRA ENVIRONNEMENT

Expertise écologique
CABINET ECTARE

Expertise hydraulique
IDDRE

Ingénierie structure
IGETEC TCE

Ingénierie fluides
IGETEC TCE

Économie de la construction
IGETEC TCE

Scénographie
**ATELIER DU ROUGET SIMON TEYSSOU
ET ASSOCIÉS**

Acoustique
SIGMA BET ACOUSTIQUE

Le projet s'ancre au cœur de l'ancienne ville textile héraultaise, dans son centre ancien marqué par la désindustrialisation, les fragilités sociales et l'exposition récurrente aux crues cévenoles. Dans ce tissu dense, où les logements manquent d'espaces extérieurs, beaucoup d'habitants subissent au quotidien des mobilités contraintes : peu de ménages disposent d'une voiture, et les vacances sont hors de portée pour beaucoup. La transformation urbaine s'organise autour du parc fluvial de la Confluence. Chacun de ses aménagements endosse le rôle de refuge climatique et d'espace social, offrant un cadre de vie digne, de l'ombre et de la nature à une population souvent privée de balcon, de loggia ou de jardin privatif. En redonnant aux rivières leur rôle central, il devient une colonne vertébrale de mobilités douces, reliant les quartiers par des parcours en long et en travers. Le parc assume les crues, redonne une place aux milieux non humains et crée un espace de cohabitation entre habitants et biodiversité. Mais il est aussi un espace culturel informel, accessible à pied, qui accueille promenade, sport, fêtes populaires et pratiques artistiques. En écho, la salle de spectacle prolonge cette dynamique en tant qu'équipement structurant. Ensemble, parc et salle affirment que la culture se déploie dans les usages, les espaces publics, l'architecture et le paysage. Lodève démontre ainsi qu'une petite ville peut transformer ses contraintes en ressources et inventer un urbanisme sobre, hospitalier et porteur de justice sociale.

BIR – BATLLEIROIG ARQUITECTURA

Architecte urbaniste mandataire

BATLLEIROIG

Architecte urbaniste, programmation

URBASTUDIO

Architecte urbaniste, réhabilitation

SAPIENS ARCHITECTES

Architecte urbaniste

NOMMOS

Expertise hydraulique

ACTIERRA

Ingénierie structure

INGEROP

Ingénierie fluides

INGEROP

Économie de la construction

INGEROP

Scénographie

AGENCE CLAIR-OBSCUR

Concertation

ATELIER PARENTHÈSE



Les deux rivières constituent aujourd'hui des espaces oubliés, marginalisés par les dynamiques urbaines contemporaines. Consciente des limites actuelles en matière de moyens, la stratégie se développe en plusieurs phases, permettant une montée en puissance maîtrisée. La première étape, frugale, se fonde sur des actions ciblées et à faible coût, qui façonnent peu à peu un modèle de « ville fertile » pour aboutir progressivement à la reconquête du centre-ville. Le projet s'articule sur la requalification d'un cheminement piéton et cyclable sécurisé, situé hors des zones inondables, grâce à la valorisation des quais et des espaces publics existants. Ce parcours relie les différents pôles d'intervention implantés le long des berges, structurant un véritable « campus moderne » à l'échelle de la ville. Parallèlement, une attention particulière est portée à l'identité locale et au lien social, en intégrant les habitants au processus de transformation. L'objectif est de renforcer le sentiment d'appartenance tout en enclenchant un effet levier sur le territoire. Enfin, le projet adopte une vision stratégique de la gestion climatique, essentielle dans le contexte méditerranéen. Plus qu'un simple projet, la démarche ici engagée se veut reproductible : elle pose les fondations d'une méthode capitalisable et adaptable à d'autres contextes territoriaux en transition.

EMF – ESTUDI MARTÍ FRANCH & TRAVERSES

– PASCALE ALAZETTA

Urbaniste paysagiste mandataire

EMF ESTUDI MARTÍ FRANCH

Architecte paysagiste

AGENCE TRAVERSES

Ingénierie VRD

PRESENTS – AGENCE OCCITANIE

Expertise hydraulique

BRL INGENIERIE

Expertise écologique

BRL INGENIERIE

Ingénierie structure

TERRELL

Ingénierie fluides

BETSO SAS

Scénographie

ATELIER PEYTAVIN-CLAVEAU DE LIMA

Économie de la construction

ACEEC

Acoustique

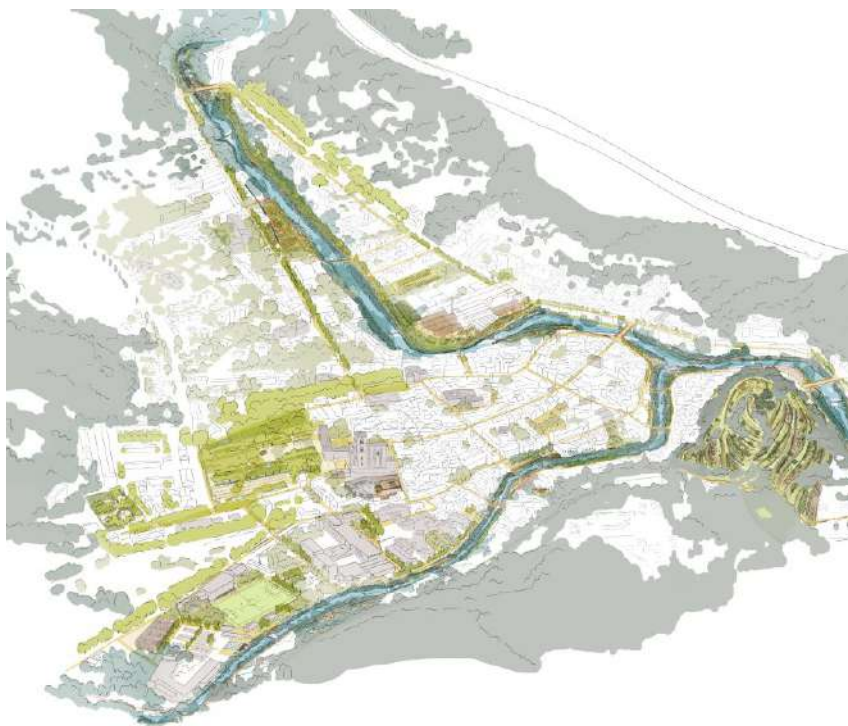
GUI JOURDAN

Maîtrise d'usage et urbanisme

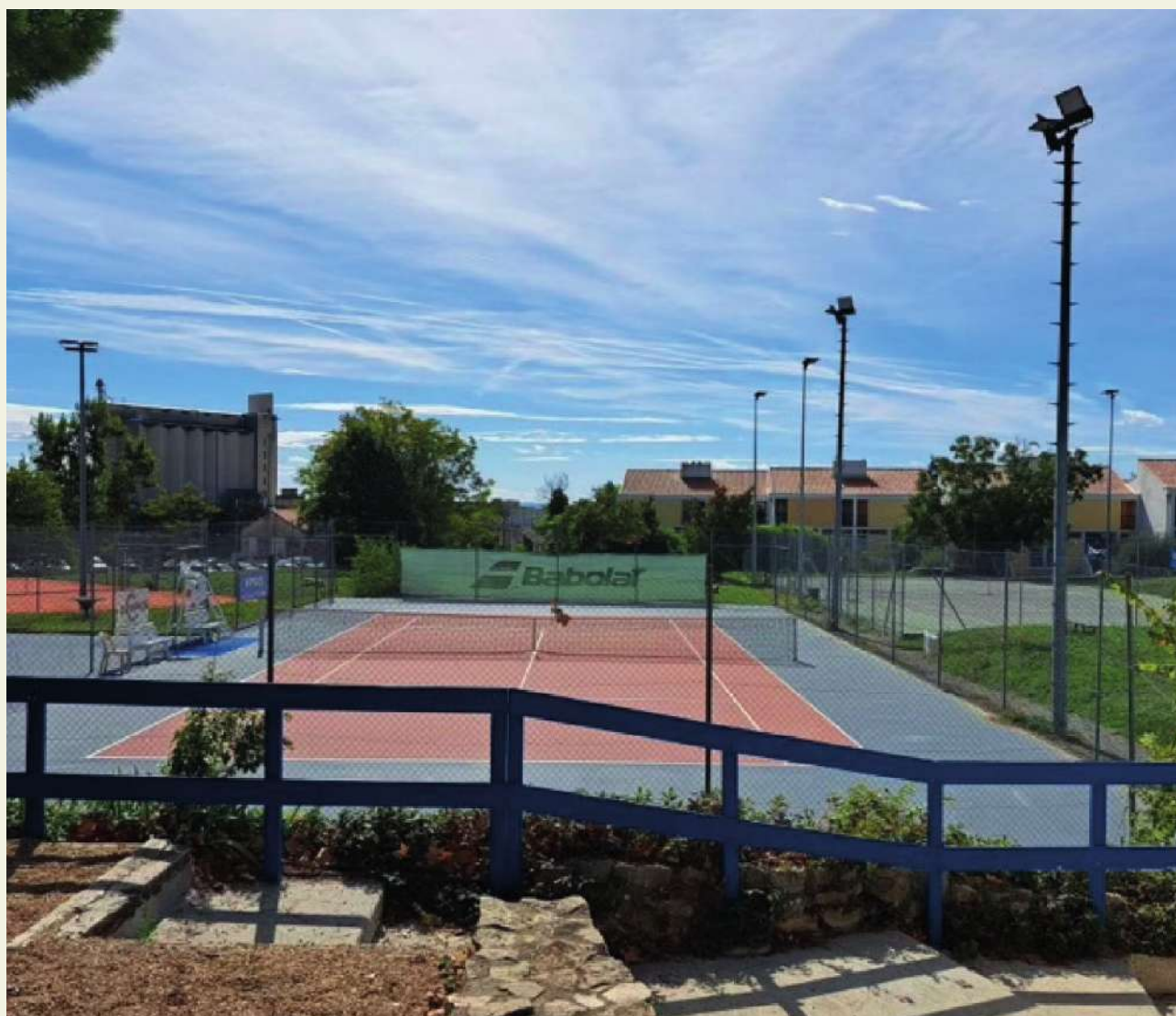
CREALEAD

Concertation en lien avec des associations

TATIANA CARMIER



Les belles choses – Le projet s’inspire de la beauté lodévoise : végétation ripisylve, quais, ponts, rues, patrimoine industriel, habitat modeste, monuments, mais aussi richesse du tissu associatif, enfants jouant dans les squares, joueurs de pétanque, etc. Il choisit d’embrasser ce quotidien composite et complexe, où se mêlent nature, culture et usages. Autant de leviers et de ressources pour soutenir à la fois l’abondance, la sobriété et l’hyperlocalité. Sept minutes – Une nouvelle logique de stationnement et de mobilité est proposée au bénéfice de la ville du quotidien par l’extension du maillage d’espaces publics grâce à des cheminements aménagés le long des rivières. Pépites et confettis – Le projet de ville rêve d’offrir aux habitants une constellation de lieux et d’équipements articulés au fil des rives, beaux, proches, gratuits et variés. Rives et collines – Il s’agit de remailler et d’amplifier la lisière, cet écotone précieux où se rencontrent ville et nature. Et de faire des berges et des collines la réalité tangible d’un grand parc accessible valorisant la biodiversité. Le rêve d’un lien doux et fertile entre le tissu urbain et le paysage naturel immédiat... Intelligence collective – Le projet se fonde sur la mobilisation des acteurs locaux, qu’il s’agisse d’animation, de co-conception, d’urbanisme tactique, de gestion participative ou même de sa réalisation.



Manosque, quartier de la Ponsonne

Refonte paysagère, restauration
écologique du riu et
introduction de nouveaux
usages au sein du parc des
sports et des loisirs de la
Ponsonne

Porteurs de projet
VILLE DE MANOSQUE ET DURANCE
LUBERON VERDON AGGLOMÉRATION



Découvrez
le site



TOPOTEK 1



Architecte urbaniste mandataire

TOPOTEK 1

Architecte urbaniste

JEAN-MARC CHANCEL

Expertise écologique

ACTIERRA

Expertise mobilité

INGEROP

Expertise hydrologique

INGEROP

Programmation d'équipements

BELVEDERE

Ingénierie VRD

INGEROP

Ingénierie TCE

INGEROP

Économie de la construction

INGEROP

Concertation, prototypage, urbanisme
tactique

CABANON VERTICAL

Mise en application du concept d'« optimisation située », le projet s'appuie sur les forces du déjà-là et la mémoire spatiale accumulée du site, dont les aménagements ont sédimenté toute une expérience communautaire et des décennies d'investissement social et écologique. La première optimisation porte sur les mobilités : il s'agit de clarifier les espaces et leurs accès, et de lever les contraintes topographiques (talus), géographiques (riou) et urbaines (enclavement et manque d'espaces publics) qui pèsent sur le site. Libéré selon un axe nord-sud, celui-ci devient traversable et vecteur de mouvement : un accélérateur urbain entre la gare et le centre historique, que ce soit à pied, à vélo ou grâce au nouvel équipement de mobilité en site propre. Rendu perméable, il relie aussi les quartiers d'habitation selon l'axe est-ouest. Ces nouveaux *cardo* et *decumanus* entraînent un rééquilibrage et un confortement des polarités du site. C'est la deuxième « optimisation située », celle qui permet de relancer la « machine sociale ». Traduisant une lecture originale de l'espace public, deux bâtiments hybrides et polyvalents apportent de la vitalité : la Grande Tribune, à l'intersection des deux terrains de foot, permet d'articuler vie de club et vie de quartier ; le Central Social Club crée une articulation entre la Plaza et l'esplanade des Sports, ses usages sportifs, récréatifs et culturels. Enfin, la troisième optimisation concerne le riou, colonne vertébrale paysagère de la vallée. Nouveau cœur vert linéaire et diffus, le paysage ripisylve renaturé s'offre tour à tour en espace de détente, îlot de fraîcheur et toile de fond vivifiante.

ALEP PAYSAGISTES

Paysagiste mandataire

ALEP - ATELIER LIEUX ET PAYSAGES

Architecte urbaniste

ATELIER RÉGIS ROUDIL

Expertise écologique

**ARBRE VILLE ET PAYSAGE -
FRANÇOIS MACQUART-MOULIN**

Sociologue

L'USAGE DES LIEUX

Expertise hydrologique

BIOTEC

Programmation d'équipements

REAL SPORT INGENIERIE

Ingénierie VRD

BET CERRETTI

Ingénierie TCE

ADRET, BATISERF

Économie de la construction

ECO+CONSTRUIRE

Conception lumière

CONCEPTO



Le parc de Couquières se veut un lieu d'optimisme, de joie, d'enthousiasme, pour tisser des liens entre tous les êtres vivants, au service d'une écologie humaniste. Penser à la fois le parc et la rivière, c'est revenir à un système en équilibre, qui peut évoluer, se nourrir, permettre des transformations. Le cours d'eau constitue un fil conducteur, social, écologique, hydraulique et paysager. Il ne représente plus un danger, mais un système qui crée un paysage, un cœur vivant. Tout autour, une ville symbiotique émerge : agriculture durable, jardins partagés, habitats pour oiseaux et équipements humains se mêlent. La résolution du projet de requalification du quartier de la Ponsonne doit se faire pour aujourd'hui et pour demain. Dès maintenant, il s'agit de réparer les continuités écologiques et piétonnes, de restaurer les équipements sportifs dégradés, et de désenclaver un parc mal traversé, sinon « empêché » par la rivière. Demain, il faudra anticiper une ville résiliente et vivable, où les mobilités douces, la trame paysagère et les équipements sportifs, ludiques et de loisirs constitueront une identité fédératrice. Le projet est pensé à l'échelle de la ville, pour retrouver des transversalités, des liens entre ses différents parcs, et une colonne vertébrale entre la cité historique et la gare multimodale ainsi que le futur parking-relais. Avec son omnibus et ses circulations douces se dessine un axe vivant et partagé, un parc pour tous les âges et usages, où les habitants se rassemblent avec envie.

STUDIO PAOLA VIGANÒ

Architecte urbaniste mandataire

STUDIO PAOLA VIGANÒ

Expertise écologique

BIOTOPE

Expertise mobilité

INGEROP

Expertise hydrologique

ACTIERRA

Programmation d'équipements

GB2A

Ingénierie VRD

INGEROP

Ingénierie TCE

INGEROP

Économie de la construction

INGEROP



Le nouveau parc du Riou s'étend dans la ville de Manosque comme une tige vivante et vigoureuse, dont les brindilles sont les lieux de vie du quotidien : surfaces vertes ou minérales, équipements sportifs ou culturels, chemins, écoles ou espaces associatifs. Ces ramifications urbaines constituent autant de prolongements du parc venant ancrer et alimenter les espaces de vie manosquins. Le parc vient relier des secteurs aujourd'hui fragmentés, formant jusqu'à la Durance un cordon vert et bleu d'infrastructures sociales encore discontinu, mais riche de promesses. Dans la forêt alluviale, des clairières accueillent des espaces de détente, des plages, des sites culturels ou associatifs reliés par des parcours. Ce « Durance Trail » façonne un nouvel imaginaire géographique. Le parc et sa plaine deviennent également le support d'activités physiques et sportives. Les équipements existants trouvent un nouvel écho : aires de jeux, parcours de santé, pratiques libres ponctuent la promenade et s'insèrent dans le quotidien des habitants, faisant du sport un levier d'appropriation, d'inclusion et de vitalité urbaine partout et pour tous. Finalement, la plaine réinvente la ville à partir du corps, de la santé publique et de l'innovation citoyenne ; elle constitue un espace hybride, entre centre social, salle de sport à ciel ouvert et laboratoire d'initiatives locales.



Marseille, quartier du Petit Séminaire

Création d'une coulée verte dans
un contexte complexe d'un point
de vue topographique
et hydraulique

Porteurs de projet
MÉTROPOLE AIX-MARSEILLE-PROVENCE
ET VILLE DE MARSEILLE



Découvrez
le site



AMT – ATELIER MARION TALAGRAND



Paysagiste urbaniste mandataire

**AMT – PROJETS URBAINS PAYSAGERS
ET TERRITORIAUX**

Ingénierie VRD

ALTO STEP

Expertise hydrologique

ALTO STEP

Expertise écologique

ECOSPHERE

Expertise écologique

AUDREY MARCO

Sociologie urbaine

CITÉ QUA NON – CAMILLE HAGÈGE

Paysagiste dédié au suivi de chantier

ATELIER MPAYSAGE

Paysagiste spécialiste des milieux
méditerranéens

MB PAYSAGE

Photographe

BERTRAND STOFLETH

Concertation et participation

LA COMPAGNIE DES RÊVES URBAINS

Au sein du quartier, le temps paraît comme suspendu depuis la démolition de la cité qui lui donnait son nom. Comment donc reprendre le fil de l'histoire et « faire quartier demain » ? L'objectif est que la renaissance du paysage constitue l'aiguillon d'un renouveau, que la ville s'enrichisse ici d'une vocation nouvelle : celle d'être la gardienne des milieux vivants, en tant que source de bien-être, de relation et d'attachement entre habitants. Au creux du vallon de la Maurelle, où loge le Petit-Séminaire, l'eau, dont la présence est aujourd'hui invisible, et les motifs végétaux hérités de la « campagne » viennent constituer les leviers de cette renaissance paysagère. La restauration d'un cycle de l'eau à ciel ouvert et la régénération des communautés végétales offrent aux voisins proches et plus lointains des espaces acclimatés à vivre en toute saison. Dans le parc de la Maurelle déployé tout le long du vallon et rythmé par des digues et des baissières, sur la promenade du Petit-Séminaire qui irrigue l'ensemble du quartier, au jardin du Petit-Bois qui est un trésor de biodiversité à flanc de coteau se tissent au fil des jours de nouveaux usages, au sein d'un paysage dont les habitantes et les habitants, par l'attention et le soin qu'ils lui portent, sont les meilleurs gardiens. À mi-chemin entre les villages historiques de Saint-Julien, Beaumont, la Rose et les Olives, le Petit-Séminaire se fait « havre climatique », « aire de solidarité » et « port d'attache » pour demain.

AGENCE FOLLÉA-GAUTIER

Architecte mandataire

AGENCE FOLLEA-GAUTIER

Urbaniste

(APM) & ASSOCIÉS

Ingénierie VRD

CABINET D'ÉTUDES RENÉ GAXIEU

Expertise écologique

TRANS-FAIRE

Sociologie urbaine

AGENCE ARCUS - BENJAMIN HAURIT

Expertise hydrologique

CARICAIE

Prévention situationnelle

SUR&TIS REGIONS

Histoire sociale et participation

TIERS LAB



Le vallon s'étire entre des résidences cloisonnées et des équipements dispersés. Il ne s'agit pas simplement d'aménager cet espace de nature, mais de redonner vie à un territoire fragmenté, en transformant ce talweg oublié en un parc public de 6 hectares. Le défi est double : retisser des liens sociaux et spatiaux tout en répondant à l'urgence climatique qui pèse sur les pentes provençales. Trois intentions fortes guident cette métamorphose. D'abord, s'adapter aux attentes des habitants par une démarche de co-construction permanente. Ensuite, répondre à l'urgence écologique : désimperméabilisation des sols, restauration des terrasses anciennes et développement d'une canopée généreuse offrant fraîcheur et résilience. Enfin, créer des connexions en traçant des traverses qui invitent à la rencontre et redonnent une centralité au vallon. Le paysage lui-même se réinvente. Le lit de l'oued provençal est restauré, les sols sont libérés du béton, et les collines naturelles émergent comme des havres de biodiversité. Les terrasses végétalisées et les chemins piétons sécurisés invitent à la flânerie, tandis que la place du Petit-Séminaire devient une scène de vie quotidienne. Havre de nature en ville, le parc du Petit-Séminaire se pose en levier de transformation pour tout le quartier. En s'appuyant sur la mémoire des lieux et les aspirations des habitants, il s'élève en symbole d'une ville qui se répare, s'adapte et se projette vers l'avenir.

Paysagiste urbaniste mandataire

ILEX

Ingénierie VRD

INGEROP

Expertise écologique

ILEX

Sociologie urbaine

NUNAAT

Expertise hydrologique

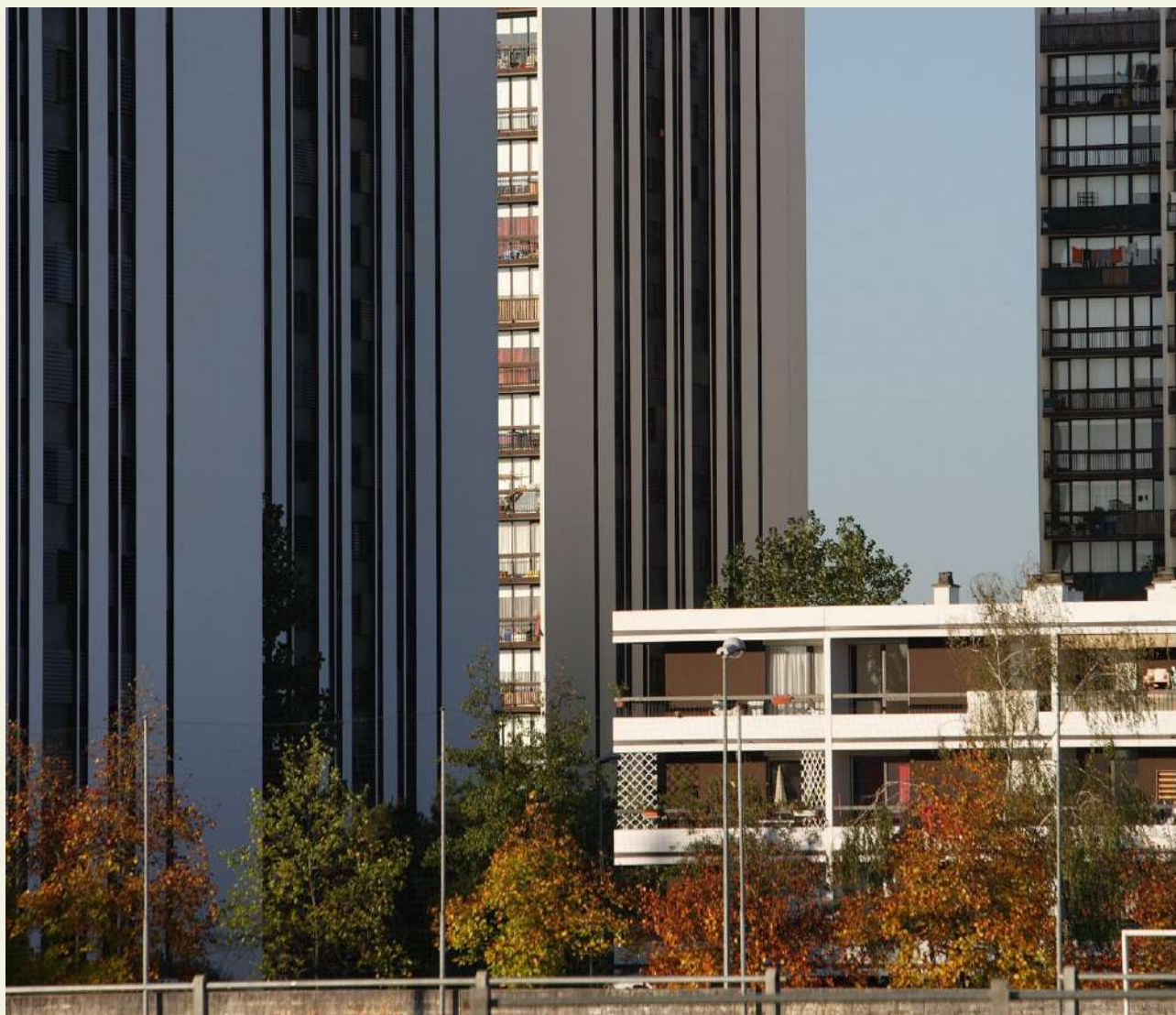
ACTIERRA

Prévention situationnelle

CRONOS CITY LAB



Le parc de la Maurelle transcende l'intention initiale de coulée verte, héritée de la démolition de la cité du Petit-Séminaire, pour devenir une véritable pièce de nature, ancrée dans son terroir. Il réconcilie le site avec sa géographie bafouée : au creux du vallon, le talweg retrouve sa vocation de gaudre (rivière sèche provençale), une infrastructure vivante qui régule les eaux de ruissellement de ce bassin versant de plus d'un kilomètre carré avant leur déversement dans le Jarret. Sous les strates d'enrobé et de béton, les terres agricoles oubliées ont été paradoxalement protégées de la pollution, une rareté sur de tels territoires anthropisés. Réactivées, elles offrent les conditions d'une résurgence écologique et l'accueil d'une biodiversité systémique. Équipement de plein air à la mesure des 15 000 habitants du bassin versant, dans un secteur sous forte pression foncière, le parc réhabilite l'image d'un quartier meurtri par les démolitions et les tensions, pour lui offrir un nouvel horizon : celui d'un cœur de nature active et attractive au service du redéploiement urbain. Puisant dans les logiques pastorales, cultivant le déjà-là social, paysager et agricole, il s'affirme comme une partition champêtre et vernaculaire, ouverte à l'aléatoire, à l'expérience et à la surprise. Laboratoire d'une gestion rurale de la ville, il assure sa résilience en la reconstruisant avec le vivant, auquel est rendue sa préséance naturelle.



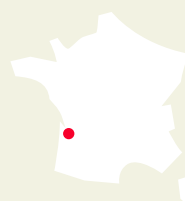
Pessac, quartier de Saige

Réhabilitation de la tour 08
avec un changement de
destination en vue d'une
réplicabilité et aménagement
de la coulée verte reliant le
quartier au centre-ville
et au domaine universitaire

Porteur de projet
DOMOFRANCE ET VILLE DE PESSAC



Découvrez
le site



PERRAULT ARCHITECTURE – MBL ARCHITECTES



Architecte mandataire

DOMINIQUE PERRAULT

Architecte associé

MBL ARCHITECTES

Paysagiste

INSIDE OUTSIDE BV (PAYS-BAS)

Ingénierie TCE

**INGEROP, ACTIERRA (DD), ARCORA (FAÇADE),
AXIO (ECO)**

Ingénierie VRD

INGÉROP

Acoustique

LAMOUREUX ACOUSTIQUE

Programmation

SOLETDEV

Montage opérationnel

SOLETDEV

Prévention situationnelle

GLI

Patrimoine

GRAHAL

Urbanisme tactique, préfiguration

SOLETDEV

Design énergétique

SORANE (SUISSE)

La rénovation des grands ensembles est ici pensée comme un processus au long cours, évolutif et participatif, qui s'appuie sur les ressources en présence, à l'opposé d'une *tabula rasa*. Elle privilégie des interventions graduelles sur le bâti existant : réhabilitations par phases, réemploi des structures, occupations temporaires, ouverture progressive des rez-de-chaussée à de nouveaux usages, et adjonction de constructions pour reloger les habitants et accueillir des programmes variés. Exemple de ces rénovations à venir, la tour 8 voit son volume intérieur « creusé » afin de dégager une rue verticale qui compose une armature de liaison entre les programmes mixtes et un réseau de communs. Cette ossature verticale dédensifie et aère la tour sans en altérer l'aspect. Ainsi, celle-ci passe du statut d'objet abstrait à celui d'un environnement diversifié au contact de son contexte. Au pied de la tour, une extension en double hauteur prend la forme d'un socle actif et modulable qui reconnecte la tour au quartier. Construits dans le respect de la grille structurelle de Jean Dubuisson, les modules poteaux-poutres en bois définissent des espaces s'ouvrant à la spontanéité des usages, accueillant un ensemble d'activités, d'ateliers et de lieux partagés, tapis dans le paysage existant. Ce socle forme un écosystème vivant qui peut s'étendre progressivement, selon les initiatives et besoins locaux. Enfin, aménagé pas à pas au gré de la rénovation des tours du quartier, le parc réinstalle une armature d'espace public. Un paysage de collines y conduit le vent afin d'amplifier l'effet d'îlot de fraîcheur. Cette pièce paysagère et urbaine fait la jonction entre le bois de Saïge et la coulée verte existante.

51N4E + LAFAYETTE + PLAN COMÚN

Architecte mandataire

51N4E

Architecte associé

PLAN COMÚN

Paysagiste

ETABLISSEMENT

Ingénierie structure

EGITURA

Ingénierie fluides

DIESE

Ingénierie VRD

ARTELIA

Acoustique

AIDA – ATELIER INDÉPENDANT D'ACOUSTIQUE

Programmation

CREASPACE

Montage opérationnel

CREASPACE

Prévention situationnelle

CRONOS CITY LAB / SS TRAITANT

Économie de la construction

VPEAS – AGENCE BORDEAUX

Patrimoine

51N4E CAST SRL

Urbanisme tactique, préfiguration

51N4E ACTE SRL (BELGIQUE), LAFAYETTE

ARCHITECTES URBANISTES

Développement durable

ATMOS LAB (ANGLETERRE)



Le projet vise à redonner vie au quartier de Saige et à renouer avec l'ambition qui a présidé à sa création il y a cinquante ans, non pas en recourant à de grands gestes, mais par un renouveau qui s'appuie sur le déjà-là. De petites interventions peuvent faire une grande différence. L'objectif est de transformer ce quartier monofonctionnel en un lieu plus stratifié et diversifié sans en bouleverser l'image. Conservation et innovation peuvent aller de pair, à condition d'évaluer les capacités de l'existant et de bâtir sur son potentiel. Sur la tour 8 est fait le choix d'intervenir avec retenue : confort accru dans les logements, création d'espaces communs, le tout adapté à la structure. Cela se traduit par des interventions ciblées et l'ajout d'un volume capable s'appuyant sur le parking. Celui-ci permet, à moindre coût, d'introduire de nouveaux usages. L'espace public gagne en lisibilité, alternant lieux animés et calmes, intensifiés ou apaisés et verdis. Le rez-de-chaussée accueille le cœur du renouvellement : un lieu poreux d'échanges où se rejoignent résidents, pratiques et paysage. Marqué par ses tours et ses volumes bas, ce champ d'activités s'articule autour de trois centralités habitantes, supports de milliers d'interactions quotidiennes. Ainsi, par ces interventions simples mais fortes, est portée une version renouvelée du quartier, qui reste reconnaissable par ses occupants mais qui leur offre de nouvelles opportunités : une tour rénovée, un socle activé, un environnement habité.

L'AUC + UR

Architecte mandataire

L'AUC

Architecte urbaniste

UR

Paysagiste

STUDIO MATHIEU LUCAS

Ingénierie TCE

**INGEROP, ATMOS LAB (DD), T/E/S/S (FAÇADE),
BMF (ECO)**

Ingénierie VRD

INGEROP

Programmation

EPCC

Montage opérationnel

EPCC

Prévention situationnelle

CRONOS CITY LAB

Patrimoine

SIMON TEXIER

Urbanisme tactique, préfiguration

VRAIMENT VRAIMENT



Le projet se fonde sur une lecture précise des intentions spatiales et architecturales du dessin d'origine de Jean Dubuisson pour en déceler toutes les potentialités. L'apparente répétitivité du plan recèle une multitude de recombinaisons possibles. La trame structurelle est contraignante, mais elle permet d'orienter les espaces de distribution ainsi que l'extension des plateaux sur les niveaux bas, au profit d'activités et de services de l'économie sociale et solidaire complétés par des ateliers d'artisan et d'artiste sur une partie du parking. Les circulations verticales sont conservées et complétées afin de permettre le développement de nouveaux programmes. Une partie accessible au public (bureaux partagés et résidence partagée) occupe les onze premiers niveaux pour rester sous le seuil de classement IGH (immeubles de grande hauteur). Une partie réservée aux habitants (logements pour étudiants, jeunes travailleurs, familles monoparentales et seniors) est installée dans les étages hauts pour profiter des qualités liées au fait d'habiter la hauteur. Ces nouveaux programmes intègrent chacun une part d'espaces communs de différentes tailles, du microespace prolongeant le logement jusqu'à des pièces ou espaces extérieurs aux fonctions variées (cuisine partagée, laverie, salle d'étude, salle de jeu, terrasse commune, etc.). La rationalité constructive de la tour permet de « creuser », distribuer, relier ces espaces et perturber le caractère sériel du plan.



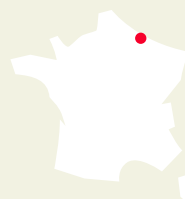
Sedan, résidence Ardenne

Aménagement des espaces
publics d'un écoquartier
patrimonial et réflexion sur
la réhabilitation de tours
de la résidence Ardenne

Porteur de projet
VILLE DE SEDAN ET HABITAT 08



Découvrez
le site



LAB705



Architecte urbaniste mandataire

LAB705

Architecte

AAC ARCHITECTURE

Architecte du Patrimoine

LANOD

Paysagiste

LANOD

Programmation

MÉTAMORPHOSES URBAINES

Montage

MÉTAMORPHOSES URBAINES

Autre

L'ARCHITECTURE QUI DÉGENRE

VRD

BERIM

TCE bâtiment

BERIM

Économie

BERIM

Environnement DD

AGI2D

Structure bois et ouvrage d'art

NEY & PARTNERS - WOW

Prototypage

AGENCE ITINÉRAIRE BIS

Économie circulaire

RENOUVEAU

Balcon stratégique sur la grande vallée de la Meuse aux avant-postes du massif ardennais, la citadelle de Sedan aligne ses « cornes » et ses « couronnes » – ces ouvrages militaires destinés à protéger une place forte – taillées dans le relief du plateau. Remparts et bastions complètent ce dispositif de défense monumental en amplifiant encore la morphologie du coteau calcaire. Véritable figure territoriale, ce patrimoine est mis à l'honneur par la reconnaissance d'un parc de nouvelle génération, capable de réorganiser la ville de demain : le parc de la Citadelle. Le jardin des Fortifications en est l'élément unificateur. Modelé par l'homme et la géologie, cet espace accueille une nature secondaire. Il organise les dispositifs d'accès – rampes, passerelles, escaliers, poternes – en dessinant de nouvelles relations entre la ville haute et la ville basse. Dressée sur la corne de Floing, la résidence Ardenne vient camper l'esprit du parc : un récit patrimonial qui traverse la modernité et prend forme dans la contemporanéité. Le grand jardin équipé de la résidence est mutualisé avec la ville, offrant espaces de convivialité et refuge de fraîcheur en été. Les vestiges des cavaliers sont réactivés, et un chemin de contre-garde rappelle la fonction militaire du site. Le patrimoine moderne participe à une démarche de réparation : la Maison du parc de la Citadelle s'installe dans un précieux bâtiment moderniste ; les tours, régénérées, établissent une nouvelle relation au paysage. La terrasse des Capucins, belvédère sur la vallée meusienne, devient le lieu magique de la ville.

OBRAS

Architecte urbaniste mandataire

OBRAS

Architecte

JULIEN BOIDOT AU

Paysagiste

AGENCE RÉSEAU(X)

Programmation

VILLE OUVERTE

VRD

LOLLIER

TCE bâtiment

EVP

Économie

CMB

Environnement DD

ZEFCO

Architecte du Patrimoine

ATELIER RICHARD KLEIN ARCHITECTES



Cinq tours du XX^e siècle posées sur un bastion hérité des savoir-faire de la Renaissance, entourées de hauts arbres, en belvédère sur les méandres de la Meuse : cette situation extraordinaire témoigne de l'entrelacs patient, à Sedan, de l'Histoire et de la modernité. L'architecture, le fleuve et la topographie dessinent ensemble un grand site urbain remarquable. Le projet se concentre sur un tracé du sol qui s'appuie sur la topographie des lieux pour en valoriser l'histoire, le paysage et l'héritage architectural, tout en résolvant la question de l'accessibilité des différents programmes. Il s'articule sur le grand balcon sur la Meuse, vaste esplanade qui est le cadre des pratiques du quotidien, comme d'importantes manifestations culturelles ou festives. Les socles des tours s'étirent selon cette logique topographique et accueillent des usages partagés entre les habitants du quartier, les lycéens et les Sedanais au sens large. Une plus grande diversité résidentielle et de lieux animant l'espace public au fil de la journée participe à réintégrer le site dans la représentation usuelle de la ville. Les interventions sur les tours – qu'il s'agisse à court terme de simples changements de menuiserie, ou à long terme de mécanismes de césure et de creusement des façades – transforment leur caractère et leur présence au sein du site de Sedan. Les mutations typologiques permettent d'adapter les logements sociaux aux besoins contemporains tout en magnifiant les vues sur le vaste paysage.

XDGA

Architecte urbaniste mandataire

XDGA - XAVEER DE GEYTER

Architecte

NUNC

Paysagiste

GRUE

Architecte du Patrimoine

MATERA

Programmation et montage

CITYTOOLS

VRD

IVOIRE

TCE bâtiment

BATISERF

Économie

ECO+CONSTRUIRE

Environnement DD

SOLARES BAUEN

Économie circulaire

BOMA



Le projet propose d'envisager le site moins depuis le centre-ville qui le regarde d'en bas, qu'à travers du propre point de vue de ses habitantes et habitants, qui peuvent considérer leur isolement sur le plateau comme une qualité : « J'habite des tours à la campagne », affirmait ainsi l'un des membres du jury citoyen mobilisé pendant la consultation. Une nouvelle armature écologique et climatique est proposée pour la résidence Ardenne en s'appuyant sur le patrimoine vivant des remparts. Les différents milieux du site, véritables pépites, sont renforcés et enrichis. Une clairière centrale s'impose comme le cœur de la vie collective. Le plan des tours, par l'ouverture de leurs angles telles les cornes des remparts, et grâce à leurs nombreux appartements sécables, offre des possibilités d'aménagement démultipliées. Il permet une grande diversité d'adaptation, de polyvalence ou de partage d'espaces, pour accompagner au mieux le parcours résidentiel des habitantes et habitants. Les rampes d'Asfeld et des Capucins deviennent les traits d'union entre la « campagne » et les places du centre-ville. Un nouveau pôle de mobilité vient se nicher entre les remparts et la pente, permettant une meilleure polarité de services et une connexion plus aisée entre la ville haute et la ville basse.





L'exposition *Quartiers de demain* à La Cité de l'architecture et du patrimoine

L'exposition *Quartiers de demain*, présentée à la Cité de l'architecture et du patrimoine rend compte – au travers de maquettes des projets et de photographies des habitants des sites – des transformations possibles des quartiers prioritaires. L'exposition met en lumière la richesse des visions portées par les équipes, autant que les perspectives qu'elles ouvrent pour l'avenir.

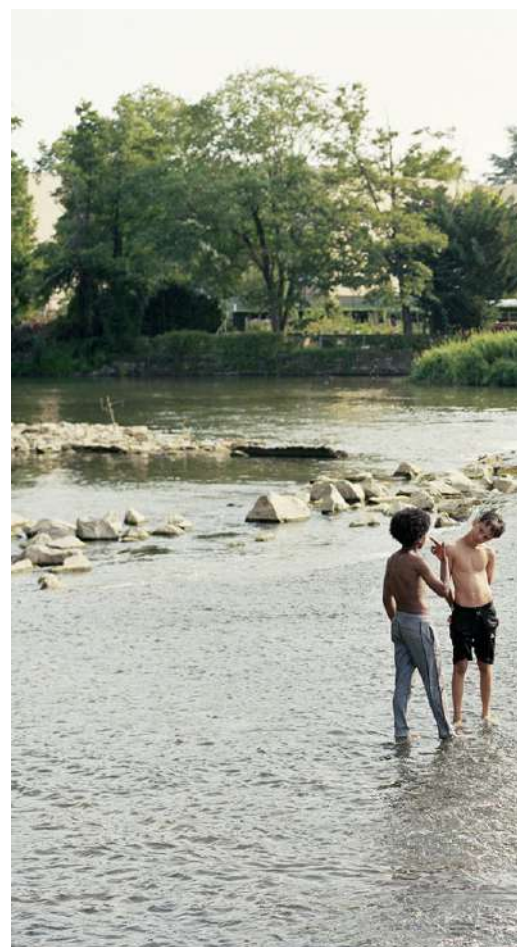
Au-delà de leur diversité, les trente projets partagent une ambition commune : penser l'existant avant de construire du neuf, donner sens à la transition écologique, renouveler le cadre de vie des habitants, renforcer les liens sociaux, expérimenter de nouvelles façons de faire et de décider. Ensemble, ils esquissent un récit collectif renouvelé et dessinent des perspectives concrètes pour bâtir, dès aujourd'hui, une ville plus durable, plus inclusive et profondément tournée vers l'avenir.

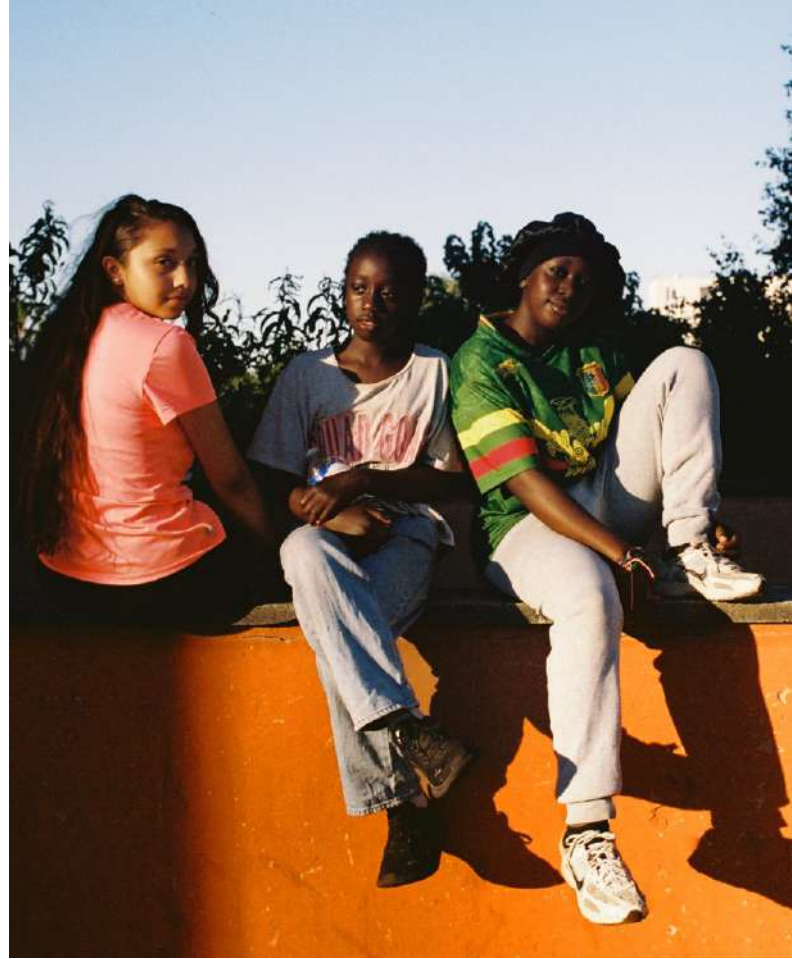
L'exposition *Quartiers de demain* sera présentée dans les 10 villes participantes à partir d'avril 2026.

Ouvrage *Quartiers de demain*, GIP l'Europe des
projets architecturaux et urbains, Flammarion



Photographies issues de la mission *Quartiers de demain* dans l'objectif
crédit photo : Lou-Anna Ralite, Marion Poussier, Lotfi Benyelles, Arthur Crestani





Comité des partenaires du programme

Cité de l'architecture et du patrimoine

Banque des territoires

Agence nationale de la cohésion des territoires
(ANCT)

Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine
(ANRU)

Union sociale pour l'habitat (USH)

Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA)

Fédération française du paysage (FFP)

Association des maires de France (AMF)

Club Ville Aménagement

Intercommunalités de France

Ville & Banlieue

France Urbaine

Réseau national des aménageurs (RNA)

Fédération Nationale des Conseils d'Architecture,
d'Urbanisme et de l'Environnement (FNCAUE)

Fédération nationale des agences d'urbanisme
(FNAU)

Mission Interministérielle pour la Qualité des
Constructions Publiques (MICQP)

Comité d'histoire de la politique de la ville

Institut de la concertation et de la participation
citoyenne (ICPC)

École du renouvellement urbain (ERU)

Efcacity





Contact

quartiers-de-demain@developpement-durable.gouv.fr



EPAU GROUPEMENT
D'INTÉRÊT PUBLIC
L'Europe des Projets
Architecturaux et Urbains

Tour Séquoia
1 place Carpeaux
92055 La Défense Cedex
Tél. : +33(0)1 40 81 93 27
epau.archi.fr
quartiers-de-demain.archi.fr

Fruit d'un dialogue interministériel, le programme *Quartiers de demain* est porté par le ministère de l'Aménagement du territoire et de la Décentralisation, le ministère de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le climat et la nature, le ministère de la Culture, le ministère de la Ville et du Logement. Il est conduit par le groupement d'intérêt public l'Europe des projets architecturaux et urbains, en partenariat avec l'Agence nationale de la cohésion des territoires, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, la Cité de l'architecture et du patrimoine, la Banque des territoires et le Conseil national de l'ordre des architectes.



Partenaires

